

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira –Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département : Langue et littérature française

MEMOIRE

Présenté par

MEHDI Lounes

Pour l'obtention du diplôme de Master

Filière : Langue française

Option : Science des textes littéraires

Thème

L'enfant perdu

Une ethno-critique de *L'Echo du village* de Md Bachir FERCHOULI

Soutenu le :

Devant le jury composé de

Nom et Prénom :

Grade :

Mme Zoulikha Nacéri

MCA. Univ. A. Mira de Béjaïa

Présidente

Mr Belaid Djefel

MCA. ENS d'Alger-Bouzaréah

Rapporteur

Mr Abdelouahab Bousaid

MAA. Univ. A. Mira de Béjaïa

Examineur

Année universitaire : 2022/ 2023

Remerciements

Je tiens à remercier et exprimer ma profonde gratitude à mon encadrant Mr Belaid DJEFEL pour ces encouragements, sa sympathie, son soutien et son sérieux.

L'ensemble de mes enseignants pour leurs aides, Leurs précieux conseils, ainsi qu'à Mr Bousaid pour le temps qu'il nous a consacré afin de nous transmettre le maximum d'idées.

Mr Md Bachir FERCHOULI pour ces motivations et ces informations. Je le remercie également pour ce précieux ouvrage qu'il a écrit.

Je tiens à exprimer mes remerciements aux membres des jurys qui ont accepté d'évaluer mon travail.

Enfin, Merci à mes chères parents qui ont rendu possible ce travail, ainsi qu'à toute ma famille.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents qui ont toujours été la source de ma force et de mon courage

A mon encadrant Mr Belaid DJEFEL

A l'écrivain de notre roman de recherche et mon ami Monsieur Md Bachir FERCHOULI

Ma chère et unique sœur Wissam

Enfin, je dédie cet événement marquant de ma vie à la mémoire de mon oncle

maternelle Riad OUARET,

Il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part de son neveu qui

a toujours prié pour le salut de son âme

Une dédicace à tous mes amis ainsi qu'à tous mes chers enseignants

Introduction générale

Introduction générale

Md Bachir FERCHOULI est né en juin 1953 à Ighil n'chiha, un petit village d'Amizour, dans la wilaya de Béjaia. Son amour à la francophonie commence depuis son jeune âge ou il débute sa carrière d'instructeur francophone dès 1974. Actuellement, cet écrivain travaille en collaboration avec des écoles privées, des universités algériennes comme *Abderrahmane Mira* et des établissements français tels que *Caen* et *Metz*. En outre, le romancier algérien s'engage dans l'écriture romanesque avec son premier roman intitulé *L'Echo du village*, publié en Aout 2021. Nous nous appuyerons donc sur cet ouvrage afin d'étudier et analysé littérairement, la culture apportée dans l'histoire. Ceci, en appliquant la théorie de l'ethno-critique (fondée par Jean-Marie Privat dans les années 1990) et en se penchant sur le principe fondamental de cette récente discipline (explications et définitions anthropologiques, ethnologiques, ethnographiques, historiques etc, de chaque élément repéré dans l'histoire). Une thématique qui offre d'ailleurs cette priorité de se déplacer entre le « **texte** » et le « **hors texte** ». Selon Guillaume Drouet :

L'ethno-critique repose sur deux postulants principaux. D'une part, c'est une approche qui vise à expliciter les enjeux culturels des textes littéraires ; elle refuse donc « le clivage, qui s'est opéré un temps dans la critique littéraire, entre lecture interne et lecture externe de l'œuvre (...) D'autre part, elle focalise son attention sur les « tension et interactions entre traits culturels hétérogène.¹

L'histoire apportée dans *L'Echo du village* reflète le mode de vie des villageois kabyles, leurs rituels et traits culturels etc. Le protagoniste de cet ouvrage est un jeune nommé Ahmed. Ce dernier fait partie des membres du village cloîtré. Contrairement à la majorité de ces voisins illettrés, conservateurs et parfois hypocrites, Ahmed se distingue par son intellectualité, sa justesse et sa revendication contre le mal (...) mais aussi par sa « **malchance** », sa « **souffrance** » et son « **ambivalence** ». Autrement dit, ce protagoniste a toujours été l'élément le plus « **Problématique** » dans tous les passages de l'histoire. Cependant, l'inadaptation d'Ahmed au mode de vie de son ethnie n'est-t-il pas un élément bouleversant de son existence? Ce personnage suivant les pas d'Emma Bovary et d'Angélique (malchance et souffrance) peut-t-il porter cette fonction « **liminaire** » ? Nous supposerions donc que l'incapacité d'intégration au sein de sa société et de son ethnie engouffrerait ce protagoniste dans un noir obscur « *Mal dans sa peau, Ahmed devait trouver*

¹ DROUET, Guillaume, *Les voi(e)x de l'ethnocritique*, édition Armand Colin, Paris, 2009, p11

Introduction générale

une alternative à cette vie qu'il jugeait inacceptable. Si les autres se sentaient bien, lui, par contre, il ne la supportait pas ». En outre, notre seconde hypothèse est que le protagoniste de *L'Echo du village* se bloquerait dans l'étape de la *marge*. Ce qui signifie qu'Ahmed ne pourrait point atteindre la phase de *l'agrégation* (tout à fait identique à la situation des personnages « **liminaires** »).

Par ailleurs, nous comptons répondre à notre problématique en deux chapitres. Dans le premier, nous allons d'abord cibler « **le mode de vie** » du village rejeté par le protagoniste. Un facteur anthropologique qui joue un grand rôle par rapport au bouleversement de la situation de ce dernier et la provocation de son entre-deux. En même temps, nous pensons que cet élément fondamental n'est jamais analysé, ni identifier dans les précédentes recherches ethno-critiques. Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous nous baserons sur le point du « **destin bloqué du protagoniste** ». Une situation complexe qui se présente dans tous les parcours des personnages liminaires.

Afin de répondre à notre problématique d'une manière cohérente, nous nous penchons sur des essais et ouvrages théoriques des régénérateurs de l'ethno-critique ; comme Marie Scarpa (*Eternelle jeune fille*, « Figure du sauvage », *Ethnocritique de la littérature...etc*) et Jean-Marie Privat (*Bovary charivari*). En second lieu, nous nous référerons sur une autre théorie inévitable dans l'analyse ethno-critique qui est *la formalisation* de Van Gennep (sur le rite de passage). Pour finir, nous nous penchons sur *le schéma actantiel* (modèle actantiel) de Grimas au but de représenter et éclairer l'ensemble de rôles occupés par les acteurs de notre récit (personnages, objet, sentiment, etc). Ce plan nous aidera probablement dans notre analyse, vu que l'ethno-critique est une théorie qui offre une grande importance aux personnages ainsi qu'à leurs rôles, leurs quêtes, leurs psychologies, leurs cultures et environnements...etc. .

**Chapitre I Mode de vie du
village menant Ahmed vers
l'inconnu**

Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous montrerons la manière dont le village crée et lance les premiers signes de liminalité et d'ambivalence sur le protagoniste de l'histoire. En effet, nous pouvons considérer cet espace comme un élément qui « bouleverse » le parcours d'Ahmed.

1. Influence de l'entourage:

Dans une étude ethno-critique, nous remarquons souvent l'influence négative de la société où de l'ethnie sur « le personnage liminaire » de l'histoire. Par exemple, la présence du « **charivari** » vers Emma dans *Madame Bovary* de Flaubert où la réaction négative de l'entourage sur Angélique dans *Le rêve* d'Emile Zola. Nous pouvons également le justifier avec le personnage de notre roman *L'Echo du village*. En effet, Ahmed a toujours rencontré des difficultés d'adaptation au mode de vie de sa société. Avec son sens critique, ce protagoniste essaye souvent d'abolir ce qu'il considère comme mauvaises habitudes de son ethnie conservatrice. Par ailleurs, le narrateur l'indique dans l'incipit de l'ouvrage en disant: « *Il refusait de rester enfermé dans ce moule imposé par le village. Il était animé d'une volonté affirmée de se libérer de cette autorité de fait qui enveloppait tous les villageois* ».

En outre, le personnage Ahmed n'hésite pas de défier « les dominants ». Autrement dit, les magistrats du village où ceux qui tiennent les commandes de « la djamaa », dont son père Da Chrif fait partie. Par ailleurs, dans leur ouvrage anthropologique intitulé *La Kabylie et les coutumes kabyles*, Adolphe Hanoteau et Aristide Letourneux proposent une définition de ce système judiciaire kabyle, en affirmant :

La djamaa, composée de l'universalité des habitants majeurs et réunissant tous les pouvoirs, est le juge naturel et légal toutes les fois que les parties ne sont pas d'accord sur le choix de juge-arbitre. Elle peut où statuer elle-même où déléguer les ak'al, soit du village, soit de la tribut...²

² HANOTEAU, Adolphe, LETOURNEUX, Aristide, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, édition Bochène, Paris, 2003, 400p

En effet, les revendications de ce personnage dans ces débats à la djamaa lui causent une grande souffrance. Par ailleurs, ce patriotisme qui définit la personnalité du protagoniste lui accorde la mention du « **personnage problématique** ». Une caractéristique fondamentale qui participe à la définition et l'identification d'un personnage liminaire. Selon Marie Scarpa : « *Le personnage liminaire, qui ne revient pas de la phase d'altérité et qui est, selon les circonstances et les contextes, un non ou mal initié et parfois un sur-initié, se révèle donc particulièrement problématique* ». ³

Les personnages problématiques ou **les ratés** sont les deux nominations que les ethnocritiens ont attribuées aux personnages liminaires. Sophie Ménard affirme dans son article : « *Ces figures constituent une cristallisation des ratés dans l'ordre symbolique du langage et de la reproduction sociale* ». ⁴ En effet, les chercheurs remarquent que ces individus ambigus et ambivalents présents généralement comme protagonistes de certaines histoires sont des éléments extrêmement « **souffrants** » et « **malchanceux** ». Contrairement aux personnages ordinaires (non-liminaires), ces derniers rencontrent des situations spécifiques et compliquées. Par exemple, le protagoniste problématique de l'ouvrage intitulé *Topographie idéale pour une agression caractérisée* de Rachid Boudjedra. Un personnage qui est souvent placé au mauvais endroit et au pire moment. En effet, cette situation compliquée (**qu'on rencontre dans tous les parcours des personnages liminaires**) provoque une fin terrible à ce dernier. Nous constatons donc que ces personnages problématiques et ambivalents sont extrêmement souffrants. Ces derniers subissent les conditions imposés par leur mauvais destin et leur malchance.

1.1. Mode de vie inadaptable :

Ahmed rencontre une grande difficulté d'intégration au sein de sa société, « par rapport à l'élément du **mode de vie** ». Ce personnage principal avec son ami surnommé Kader ont toujours été penchés du côté de **la modernité**.

³ SCARPA, Marie, « Figure du sauvage », dans LAVILLE B, et PELLEGRINI F, *La Fortune des Rougon, Lectures croisées*, Bordeaux, Presses universitaires 2015, p 205.

⁴ MENARD, Sophie, « le personnage liminaire » : une notion ethnocritique, université Toulouse Jean Jaurès, Automne 2017.

Chapitre I *Mode de vie du village menant Ahmed vers l'inconnu*

Autrement dit, ces derniers ne veulent point de l'imposition du traditionnel ou ce que le narrateur appelle l'« école du village ». Un terme qui signifie l'obligation d'obéir au règlement et la coutume imposé par cet espace. Par ailleurs, selon Bruno Maresca :

Le mode de vie est un concept passe-partout, un mot valise convoqué dans de très nombreux contextes, qui rend compte d'un fait social majeur : la manière dont les individus de la société sont conduits à structurer leurs conditions de vie. En dépit du fou qui l'entour, il s'agit d'une notion essentielle à la comparaison des évolutions sociales dans une période où la mutation sociologique...⁵

Cependant, nous pouvons souligner que le mode de vie peut être un facteur qui précipite le personnage dans une liminalité, que se soit dans une histoire réelle où improvisée. Ceci est d'ailleurs le cas d'Ahmed qui cherche l'exil, en acceptant de laisser derrière lui une femme et des enfants. En outre, nous remarquons que dans la plus part des histoires dont la « liminalité » se présente, ce personnage problématique caractérisé par une fonction liminaire ne peut jamais épouser au « rythme », « mode de vie » de sa société. Ce dernier essaie toujours de se débarrasser de son coté problématique par des péripéties et des persévérances, mais il échoue à la fin.

Par ailleurs, le narrateur justifie la difficulté que rencontre Ahmed dans son d'intégration au mode de vie de son village en disant : « *Contrairement à son frère Slimane qui vivait probablement plus heureux dans son ignorance, comme beaucoup d'autres, Ahmed était plus susceptible et couvait une insatisfaction permanente* ». Il ajoute en confirmant la souffrance et la profonde tristesse de ce personnage dans son milieu: « *Mal dans sa peau, Ahmed devait trouver une alternative à cette vie qu'il jugeait inacceptable. Si les autres se sentaient bien, lui, par contre, il ne la supportait pas* ».

⁵ MARESCA, Bruno, *La pensée écologique*, Presse universitaire de France, Paris, 2017.

1.1.1. Entourage charivarique :

Le charivari dans *L'Echo du village* peut être considéré comme un point en commun avec l'essai d'ethno-critique de Jean-Marie Privat intitulé *Bovary charivari*, fait sur l'œuvre de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert. En effet, nous remarquons la présence de « cette pratique populaire » dans la plus part des passages et chapitres de notre ouvrage (elle est précisément pratiquée par les villageois). En effet, le charivari est un sous élément du **mode de vie** du village qui participe dans la provocation de la liminalité d'Ahmed. Par ailleurs, Van Gennep nous propose une définition de cette pratique populaire (utilisée également par Privat dans son essai d'ethno-critique), en disant:

Le charivari se fait surtout si un veuf épouse une très belle fille ou une veuve un garçon trop jeune ; il est plus rare dans le cas de remariage de deux veufs (...).Des « vindictes publiques s'exercent exactement de la même manière à l'égard d'autres individus contrevenant aux mœurs, à la norme sociale, cérémonielle et locale, sur d'autres points. Tout fiancé ou marié, par exemple, qui refuse de payer à la jeunesse les droits accoutumés, à un moment ou à un autre du scénario nuptial, se fait faire un charivari (...)»⁶

On rencontre du charivari dans toute l'histoire de *L'Echo du village*, des femmes qui chuchotent dans des fêtes et des funérailles, par jalousie et haine... Des hommes qui font circuler les nouvelles informations au souk (le bruit est partout). En effet, ce fait social est un autre point détesté par le personnage principal de cet ouvrage. Un homme qui essaye de changer le monde se place dans un entourage charivarique qui le force de retrouver l'inconnu. Malheureusement, cette pratique populaire fait partie du quotidien des villageois, c'est leur « **mode de vie** » et leur manière d'être. En outre, les ethnologues confirment que le vivre-ensemble chez un être humain (sous forme d'ethnies et de groupes) l'invite à exercer plusieurs pratiques, telles que le charivari, les rituelles collectifs etc.

Ahmed est la plus grande victime du charivari. Ces opposants (ennemis) au sein du village sont nombreux, que ce soit du sexe masculin où féminin. Le problème majeur de

⁶ VAN GENNEP, Arnold, *Manuel de folklore français contemporain*, tome premier, II, Du berceau à la tombe (fin), mariage-funérailles, 1946.

cette situation complexe est dû à la lutte de ce personnage pour un changement positif dans son ethnie, ceci, en révélant des vérités blessantes avec toute franchise et honnêteté. Par exemple, son débat à la djamaa contre l'agressivité des parents envers leurs enfants. Il prend la parole en défiant tout le monde et en lançant ces propos : « *je veux simplement dire qu'on ne doit pas agir avec violence car la violence fait naître un mal permanent et parfois inguérissable. Traité avec douceur, l'enfant saura mettre des balises à sa liberté* ».

En outre, le narrateur classe le placement du personnage Ahmed entre le taux majoritaire d'opposants au sein du village (Ceux qui l'ont évidemment forcés indirectement de voyager loin du village) en disant :

Ahmed quitta le village, plutôt le pays, et tenta l'aventure (...) Désormais, le village venait de perdre un de ses meilleurs enfants, un enfant dont certains voulaient se débarrasser car trop embarrassant : Il dérangeait par son honnêteté et son franc parler. Il n'épargnait personne.

1.1.2. L'inconnu où l'école du village :

Les plus grands signes d'ambivalence du personnage Ahmed se montrent dès que son ami surnommé Da Moh le conseil de quitter le monde cloîtré (le village) et de retrouver un univers plus vaste (l'occident) en lui disant : « *le village est petit pour toi. Le bled ne te suffit pas. L'environnement ne te convient pas. Alors, fais-toi pousser des ailes* ». En effet, ces propos invitent le protagoniste à faire son choix, celle de « rester » où de « partir » ; d'une part, s'il choisit de poursuivre sa vie au village (rester), Ahmad ne pourrait pas supporter le mode de vie de cet espace, ni de mettre fin à sa tristesse, d'autre part, s'il décide de partir, ce dernier risquerait d'aller vers l'inconnu en laissant derrière lui toute une famille dont il est responsable. Cependant, nous définirons le personnage liminaire comme un être qui se place souvent entre deux situations complexes. Il est parfois secondaire et généralement principal. Ce dernier rencontre de grandes difficultés d'ambivalences et de souffrances, auxquelles il essaye évidemment de mettre fin en luttant et en persévérant, mais ce personnage finit toujours par échouer et retourner au même point de départ. Nous citons l'exemple des *Lettres persanes*⁷ de Montesquieu, une histoire d'un eunuque perdu entre deux situations, ce dernier est ni du sexe masculin, ni du

⁷ MONTESQUIEU, Charles de secondat, *Lettres persanes*, Paris, Jacques Desbordes, 1721.

sexe féminin, ni un patron, ni un esclave. Un personnage liminaire qui essaye pendant toute sa vie de se débarrasser de cette situation de souffrance et d'entre-deux, mais il n'a jamais réussi de changer sa position. En outre, P.Vidal-Naquet définit le personnage liminaire ainsi:

L'individu en position liminale – l'analyse concerne aussi bien les sociétés contemporaines – se trouve dans une situation d'entre-deux et c'est l'ambivalence qui le caractérise d'une certaine manière le mieux : il n'est définissable ni par son statut antérieur ni par le statut qui l'attend tout comme il prend déjà, à la fois, un peu des traits de chacun de ces états.

Ensuite, nous avons intitulé l'« inconnu » pour désigner le lieu où Ahmed s'enfuit (l'occident). Cette appellation peut être vue comme le reflet de l'insondable obscurité qui attend ce personnage à l'autre bout de son environnement, son pays et son village. Ce dernier qui n'a aucune idée par rapport à ce qu'il l'attend, à la société à laquelle il doit s'y intégrer. Par ailleurs, le narrateur l'indique dans un passage en utilisant le mot « inconnue » et en disant : « *Mais, est-ce facile ? Quitter ses enfants, quitter sa femme, quitter son père et sa mère, quitter ces amis, quitter son village... Aller vers l'inconnu !* ».

D'un autre côté, nous rencontrons ce que le narrateur appelle « école du village ». Cette courte appellation définit le village d'Ahmed comme étant « une école ». Autrement dit, un règlement imposé, que tous les villageois doivent appliquer et respecter impérativement. Cependant, ceux qui l'ignorent, risquent automatiquement d'être sanctionnés par la Djamaa, ainsi que par tout le village. Ahmed est dans ce cercle rouge, il ne croit point à ce mode de vie et à ces impositions. Tout simplement, il ne répond jamais aux normes du village, ni lui, ni son cousin Abdeka. Le narrateur l'indique en parlant de ce dernier et en affirmant: « *Ahmad fut accueilli par son cousin Abdelkader dit Abdeka, considéré comme le fou du village car il menait une vie hors du commun, disant hors normes, la norme du village bien sûr* ». En outre, les villageois kabyles créent leur propre univers, leur propre pays et leur endémique système judiciaire (la Djamaa). D'ailleurs, le narrateur répète la nomination « école du village ». Il annonce dans un passage en parlant du rejet du personnage Abdeka de ce système sacralisé en mentionnant :

« Il ne revendique que la liberté de sa vie, à sa façon. Son seul tort était de refuser le programme de cette école. Le village bien sûr ».

1.1.3. Le seuil :

Dans une étude ethno-critique et lors de l'analyse du thème de la liminalité en particulier. Il existe souvent ce qu'on appelle « le seuil ». Il peut-être définie comme un élément qui se présente dans l'incipit de l'histoire (de la mort à la vie du personnage) et dans son explicit (de la vie à la mort) ; par exemple « la porte » dans *Le rêve* d'Emile Zola. Cet objet qui reflète souvent le passage d'un territoire vers un autre, d'une salle vers une autre est utilisé par le narrateur *du rêve* afin de souligner la touche liminaire, celle qui indique les changements de situations du personnage liminaire de l'histoire. Par ailleurs, Marie Scarpa s'appuie sur le point du seuil en indiquant dans son ethno-critique du *Rêve* de Zola intitulé *Eternelle jeune fille* et en disant :

On peut rappeler déjà le rôle essentiel des portes et des seuils à l'incipit et à l'explicit du roman : les portes de la cathédrale de Beaumont l'Eglise marquent matériellement les temps forts de la vie d'Angélique puisqu'elles la font passer de la mort à la vie au début et de la vie à la mort au dénouement.⁸

En effet, le seuil est également présent dans le roman de *L'Echo du village*. Ce passage d'une partie vers une autre réside dans le fait que le personnage liminaire de l'histoire quitte le village en ouvrant une autre porte (la France). Par ailleurs, nous considérons cet espace comme un élément métaphorique représentant *le seuil*. Un lieu menant Ahmed d'un espace vers un autre, d'un univers vers un autre et d'une situation vers une autre. Par ailleurs, selon Bakhtine Mikhaïl :

Le terme même du « seuil » a déjà acquis, dans la vie du langage (en même temps que son sens réel) un sens métaphorique ; il a été associé au moment de changement brusque, de crise, de décision modifiant le cours de l'existence (ou l'indécision, de crainte de « passer le seuil ». En littérature, le chronotope du seuil est toujours métaphorique...⁹

⁸ SCARPA, Marie, *L'Eternelle jeune fille*, Une ethno-critique du Rêve de Zola, Paris, Honoré Champion Editeur, 2009.

⁹ BAKHTINE, Mikhaïl, « Formes du temps et du chronotope », *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, « Tel », 1978, p 389.

Dans son « explicite », Bakhtine affirme que l'élément du seuil porte toujours cette mention **métaphorique** ; d'une part, nous avons mentionné l'exemple contrait du *Rêve* de Zola (analysé par Marie Scarpa dans *L'éternelle jeune fille*) ou « la porte » est considéré comme le terme métaphorique déterminant le seuil (le passage d'une étape à une autre). D'autre part, nous avons identifié l'élément du seuil présent dans *L'Echo du village* dans le geste d'Ahmed fermant la porte de son village et de son pays pour ouvrir celle de l'Occident (la France).

Ensuite, cet élément métaphorique marquant les temps forts de l'histoire du personnage liminaire existe en plusieurs types. Ce qui signifie que le seuil peut apparaitre en plusieurs manières et dans différentes formes. Par ailleurs, d'après Van Gennep :

Pour les groupe comme pour les individus, vivre c'est sans cesse se désagréger et se reconstituer, changer d'état et de forme, mourir et renaître (...) Et toujours se sont de nouveaux seuils à franchir, seuils de l'été ou de l'hiver, de la saison ou de l'année, du mois ou de la nuit, seuil de naissance, de l'adolescence ou de l'âge mûr ; seuil de la vieillesse ; seuil de la mort ; et seuil de l'autre vie – pour ceux qui y croient.¹⁰

La plupart des personnages liminaires franchissent généralement les trois formes de seuils qui sont : **Seuil de naissance, de l'adolescence ou de l'âge mûr / Seuil de la mort/ Seuil de l'autre vie**. Par ailleurs, le protagoniste Ahmed a connu deux types de ces derniers (de l'incipit jusqu'à l'explicit) qui sont ;

- **Seuil de l'autre vie** ; en fermant la porte du village et en ouvrant celle de la France (s'engouffrer « dans une autre vie »). Le narrateur affirme : « *Mais, est-ce facile ? Quitter ses enfants, quitter sa femme, quitter son père et sa mère, quitter ces amis, quitter son village... Aller vers l'inconnu !* ».

- **Seuil de la mort** ; Ceci, en franchissant la porte de la vie vers celle de la mort (comme le cas de la majorité des personnages liminaires) : le narrateur l'indique : « *Quelques mois plus tard, Ahmed fut surpris dans une tranchée et fut enseveli par une avalanche de terre. C'était le jour fatal* ». ¹¹

¹⁰ VAN GENNEP, Arnold, *Les rites de passage*, Paris, Picard, 1988 (1909), p 4

¹¹ Idem

1.1.4. Affrontement culturel :

La liminalité d'un personnage ne se réfère pas seulement à la mort où à l'échec de ce dernier dans les parties du dénouement, car si c'était le cas, nous pourrions également classer cet événement dans la thématique de la « tragédie » où de l' « anti-héroïsme ». Par contre, dans une recherche ethno-critique, nous devons nous focaliser et repérer beaucoup plus l'*ambivalence* du personnage liminaire de l'histoire. Par ailleurs, en lisant entre les lignes, nous remarquons la présence de cette situation d'entre-deux dans tous les événements de l'histoire, jusqu'à la nouvelle situation du personnage (La mort, le retour à ces origines...etc). Par cela, nous voulons souligner que malgré la décision finale prise par Ahmed (suivre son seul et unique chemin en quittant le village et retrouver l'occident) mais sa liminalité le poursuit toujours. Elle se concrétise dans tous les chapitres du roman. Cependant, cet *affrontement culturel* entre son ancienne culture (kabyle) et la nouvelle (française) ont placé ce protagoniste au milieu de deux situations. D'une part, il veut préserver sa culture d'origine, d'autre part, il doit s'intégrer à la civilisation occidentale tout en risquant d'être assimilé (avec le temps).

2. Influence de l'espace :

Tout à fait identique au premier titre intitulé l' « *influence de l'entourage* », l'espace joue également un grand rôle dans la position d'Ahmed pris entre l'enclume et le marteau. En effet, les changements de situations et de souffrances de ce dernier se manifestent à partir de l'espace. Par ailleurs, Farida Kellou-Djitli prête les paroles de Georges Mesmin en abordant dans son **courrier de savoir** la relation existante entre l'espace et la psychologie de l'homme. Ceci, en démontrant la subjectivité de cet élément présent dans la plus part des ouvrages littéraires et son impact sur la personnalité des personnages. Farida Kellou-Djitli éclaire cette relation espace/homme en mentionnant :

Le concept d'espace comme une nouvelle matière de la psychologie montrera que toute la structure d'interaction entre les hommes est marquée par le contexte spatial. L'espace n'est donc pas un milieu objectif, mais une réalité psychologique vivante. Il ne s'impose pas à nous comme une contrainte absolue, il peut et doit être modelé au gré de notre personnalité.¹¹

¹¹ KELLOU-DJITLI, Farida. *Psychologie de l'espace. Courrier du Savoir*, [S.l.], v. 16, mai 2014. ISSN 1112-3338.

En effet, le changement d'espace n'a pas été l'antidote des souffrances d'Ahmed. Contrairement à cela, ce changement radical de sa vie l'engouffre dans une grande tristesse et responsabilité (regrouper sa famille en France). Par ailleurs, le narrateur l'indique dans un passage en racontant :

La nuit, il ne dormait que très peu, malgré la fatigue. Il lui arrivait même de s'asseoir sur le bord de son lit, pendant des heures, la tête entre les mains. Ses enfants, sa femme, Ayache...défilaient devant lui. Il s'imaginait tous les scénarios possibles : un malade, une dispute...¹²

L'espace est donc un élément qui peut provoquer la liminalité d'un personnage ; on peut citer ici l'exemple de l'ouvrage de Rachid Boudjedra intitulé *Topographie idéale pour une agression caractérisée*. Dans ce roman, le narrateur raconte l'histoire d'un exilé illettré perdu dans les métros de Paris. Ce personnage liminaire bloqué dans les métros de Paris n'a malheureusement pas pu lire ces panneaux guidant vers la sortie. Cependant, nous jugeons que dans un cas pareil, l'espace peut être considéré comme un facteur majeur provoquant la liminalité du personnage. Ceci est donc le cas d'Ahmed. Sa séparation de sa famille et son changement d'espace lui causent une réelle souffrance « *Kader avait pris le soin de faire le marché et de préparer un bon diner. Ahmed n'en mangea que très peu. La fatigue, les soucis...Ses enfants, sa femmes, Ayache ... défilaient devant lui* ».

2.1. L'exil pour une recherche de l'aube :

L'Echo du village est un roman qui reflète la triste réalité rencontrée par les hommes de la Kabylie depuis la nuit des temps. La plus part de ces derniers sont exilés « volontairement » en occident afin de pouvoir tirer leurs familles de la misère (loin des villages cloîtrés). En effet, cette situation existante dans cette région nord-africaine est illustrée dans le roman de notre auteur, ceci, en la présentant à travers les péripéties de son personnage Ahmed. Un prénom endémique qu'on rencontre que dans la région kabyle.

¹² FERCHOULI, Md Bachir, *L'Echo du village*, édition Talantikit, Bejaïa, Août 2021. 205p

Ce phénomène social est défini comme suite :

L'exil est l'état (social, psychologique, politique...) d'une personne qui a quitté sa patrie volontairement ou sous la contrainte – bannissement, déportation, impossibilité de survivre ou menace de persécution – et qui vit dans un pays étranger avec ce que cela implique de difficultés (langue, insertion, identité...) et de sentiment d'éloignement de son pays (nostalgie, déracinement...)¹³

En lisant cette définition de l'exil, nous pensons directement au personnage protagoniste du roman. Premièrement, il quitte son village avec sa propre volonté de chercher un mode de vie meilleur à l'étranger. Deuxièmement, en arrivant à ce monde lointain et différent, ce dernier se retrouve dans un manque laissé par sa famille et une énorme nostalgie envers son village. Cependant, nous pouvons évaluer cette situation comme une liminalité absolue du personnage. Un cas compliqué dont il est extrêmement difficile d'en sortir.

Nous pouvons donc souligner que le repérage de l'exil est un point inévitable dans une recherche ethno-critique, car ce phénomène provoque automatiquement et certainement une ambivalence d'un personnage liminaire. Ceci, en le mettant entre deux situations et dans une grande responsabilité. Par ailleurs, le narrateur l'indique dans un passage en parlant de l'ambivalence d'Ahmad causée par l'exil et en disant : « *Le corps en France, la tête et l'esprit au village* ».

2.2. L'écho du village :

Le titre « *L'Echo du village* » n'est pas seulement un point d'accroche aux lecteurs. Mais ce dernier possède une mention symbolique, ce qui veut dire que l'auteur montre l'aide du village à ces habitants dans n'importe quelle situation et dans toutes les parties de l'histoire. Cet espace s'impose, que ce soit négativement (jalousie, haine etc) ou positivement (entraide, solidarité ect). Par ailleurs, l'auteur le justifie dans la quatrième de couverture en mentionnant :

¹⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Exil>. Consulté le 1 juin 2021

Chapitre I Mode de vie du village menant Ahmed vers l'inconnu

Cloîtré dans leur village, les paysans vivaient en cercle clos. Ils se côtoyaient, s'épiaient, se jalousaient (...) La bien être familial, c'était un peu cet attachement à la terre, aux animaux ; ce travail collectif (...) En apparence tous les villageois vivaient au même rythme, au rythme des saisons, au rythme de la nature. La compassion, la bienveillance et l'entraide meublaient leur quotidien.

En outre, le secret de l'ouvrage réside dans le terme « écho ». Un mot qui signifie « reflet » ou « réponse ». D'une part, le village a toujours été le reflet de ces paysans en les suivants dans toutes leurs vies (le cas d'Ahmad qui n'arrête pas de penser à ce lieu même s'il réside à l'étranger). D'autre part, cet espace répond à ces villageois en les soutenant en cas de besoin et en leur imposant d'obéir à ces normes éternellement (même en cas d'exil), quelque soit leurs distances, leurs nouvelles situations (riches, pauvres, mariés...). Par ailleurs, Ahmad le justifie en avouant: « - *C'est vrai, le village nous colle à la peau ; Nous n'avons pas le droit à l'erreur. Toi, moi...Nous sommes pétris de son argile. Un jour ou l'autre, nous allons y retourner* ». Aristide Letourneux et Adolphe Hanoteau confirment anthropologiquement cette soumission des paysans kabyles par rapport à leurs villages, (même en cas de l'exil) en identifiant : « *Lorsqu'un homme, kabyle ou marabout, quitte notre pays et y laisse des propriétés, il reste soumis aux mêmes charges que tous les habitants. A sa mort, la djamaa perçoit le droit d'usage sur son héritage* »¹⁴.

En effet, cette prise de parole ne présente pas seulement « le sacré » du village, par contre, elle résume et reflète le grand nombre de « valeurs » présent dans ces lieux kabyles. Les propos de Letourneux et Hanoteau nous mènent à analyser la situation de notre protagoniste. Un individu soumis et reste dépendent de son lieu d'origine malgré la distance qui le sépare de cet espace. Ce personnage qui avait quitté son entourage volontairement, plutôt, un villageois qui avait fuit la manière de vivre de son ethnie se retrouve dans une position de dépendance par rapport à cet environnement. Ce personnage qui avait quitté son entourage volontairement, plutôt, un villageois qui avait fuit la manière de vivre de son ethnie se retrouve dans une position de dépendance par rapport à cet environnement. Cette situation génère des souffrances et ambivalences.

¹⁴ HANOTEAU, Adolphe, LETOURNEUX, Aristide, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, édition Bochène, Paris, 2003, 400p.

2.3. Ouvrage de valeurs :

L'écho du village est un ouvrage remplie de valeurs (dont on trouve la solidarité, la justice ...). Ce roman de Md Bachir Ferchouli reflète et représente la culture kabyle et la grande importance qu'elle accorde à cette notion. En effet, ce concept de valeurs est défini comme suite :

Les valeurs correspondent à ce à quoi les gens attribuent de la valeur, de l'importance : comme le partage, l'équité, la justice, l'honneur. Elles sont à la fois subjectives, c'est-à-dire ressenties par des individus, et relativement « objectives », car partagées socialement. Elles varient selon les cultures, les générations et les sexes. Elles peuvent être renforcées par des normes sociales. Elles peuvent être explicites, proclamées dans un langage, ou implicites, motivant des pratiques.¹⁵

La notion de valeurs est capitale dans notre analyse ethno-critique de *L'écho du village*. Cette notion est présente dans toutes les parties du roman ; par exemple, le principe de la justice pratiqué par « la djamaa » (un mot fréquent et dominant dans tous les chapitres de l'histoire) ...ect. Par ailleurs, la gigantesque importance offerte aux « valeurs » par les personnages de l'ouvrage reflète l'attachement de la culture kabyle à cette notion.

2.4. Personnage liminaire :

L'ethno-critique est une théorie créée dans les années 1990 par Jean-Marie Privat (avec la première recherche faite sur l'œuvre de *Madame Bovary* intitulé *Bovary charivari*). Par la suite, cette recherche littéraire a beaucoup évolué avec, notamment, les travaux de Marie Scarpa. En effet, l'objectif de cette thématique d'étude consiste à analyser la culture « du texte » avec un aspect « littéraire », autrement dit, faire de « l'anthropologie littéraire ». Ceci, en croisant les connaissances et les informations des spécialistes.

¹⁵ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Valeurs_\(sociologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Valeurs_(sociologie)) Consulté le 20 mars 2023

L'étude du personnage liminaire est donc considérée comme un sous-thème de l'ethno-critique. Ce point permet indirectement aux théoriciens d'analyser les cultures dans le roman. En revanche, la caractéristique concrète qui reflète cet individu imaginaire est le point d'ambivalence. Cependant, nous pouvons distinguer ce dernier par son côté problématique et parfois malchanceux. Par ailleurs, P. Vidal Naquet indique ce côté désordonné et instable d'un personnage liminaire en le considérant comme l'élément le plus problématique et le moins positif de l'histoire (comme le protagoniste Ahmed).

D'après P. Vidal Naquet :

Dans la mesure où notre personnage liminaire, faisant le détour par l'autre comme tout un chacun, ne parvient pas à revenir de cette altérité ; qu'il est, selon les circonstances et les contextes, un non initié, un mal initié ou un sur-initié (voire le tout en même temps), il est placé souvent, dans le système des normes culturelles, du côté du pôle le moins positif ou le plus problématique.¹⁶

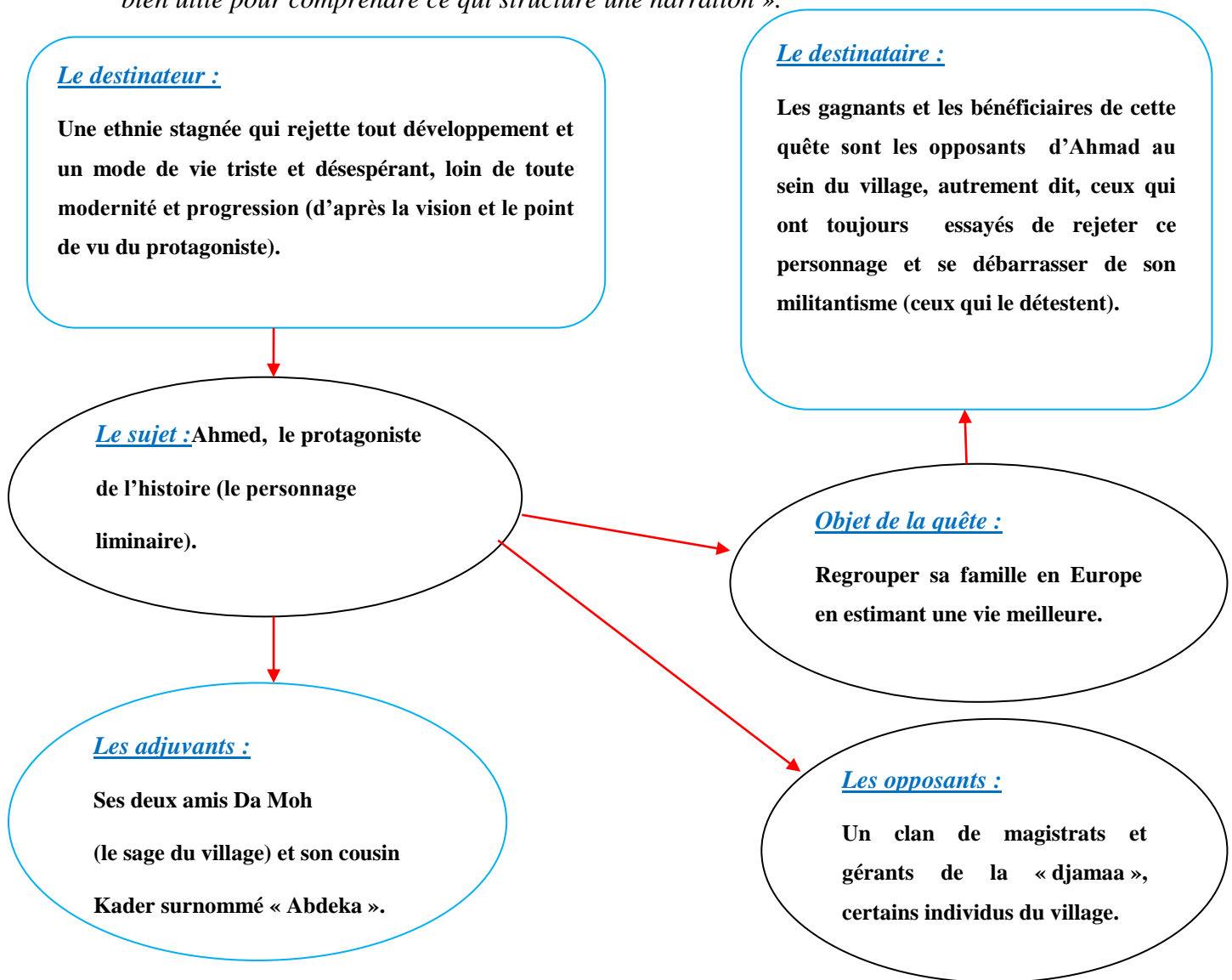
Le protagoniste de *L'Echo du village* répond exactement aux caractéristiques données par P. Vidal Naquet sur le personnage liminaire. En effet, la situation d'Ahmad a souvent été compliquée et problématisée. Ceci, en commençant par sa souffrance causée par l'entourage et le mode de vie de son village jusqu'à son arrivée à l'exil volontaire qui le force de se sentir complice de l'abondance de sa famille, mais surtout un interminable manque qui tourmente son esprit. Cette situation qui transfère Ahmad vers une pure souffrance et une immense responsabilité.

¹⁶ SCARPA, Marie, *Ethnocritique de la littérature*, Paris, Armand Colin, 2009, 180 pages.

Chapitre I *Mode de vie du village menant Ahmed vers l'inconnu*

2.5. *Le schéma actantiel :*

Nous pouvons appliquer le schéma actantiel (créé par Algirdas Julien Greimas en 1966) afin de se pencher et se focaliser sur le personnage liminaire de l'histoire (notre objet de recherche). Ce modèle actantiel va nous permettre d'identifier et de schématiser tous les points cités et étudiés dans notre analyse (la quête, les adjuvants, les opposants...). En effet, le schéma de Greimas peut être considéré comme un élément clé dans une étude ethno-critique, surtout, par rapport au thème de la liminalité « *introduit en 1966 par le linguiste Algirdas Julien Greimas, le schéma actantiel – ou modèle actantiel – est un outil bien utile pour comprendre ce qui structure une narration* ».



Conclusion :

Dans cette première partie de l'analyse, nous avons mis l'accent sur l'impacte du « mode de vie » sur un personnage liminaire d'une histoire. Ce facteur peut influencer et perturber la vie du protagoniste. En outre, le mode de vie est un angle qui n'a jamais été repéré dans les précédentes recherches ethno-critiques. Un point qui est toujours cité et ciblé dans les ouvrages anthropologiques, ethnographiques et ethnologiques. Par ailleurs, l'ethno-critique est une vaste théorie qui accepte et invite à étudier tous les points qui relèvent de anthropologique.

Le repérage du mode de vie dans le premier chapitre est une introduction de notre analyse sur le personnage liminaire. En effet, ce facteur va nous permettre d'élargir notre recherche en argumentant et en citant des points concrets qui vont refléter la liminalité d'Ahmad.

Ensuite, nous avons repéré un point essentiel qui est l'entre-deux et l'ambivalence du protagoniste. Un élément inévitable dans une recherche ethno-critique, car tout personnage liminaire est ambivalent (Ex de l'eunuque des *Lettres persanes* et celui de Emma Bovary dans *Madame Bovary*). L'entre-deux a donc toujours été l'un des indices de la liminalité.

Chapitre II Objectif intouché et destin bloqué

Introduction :

Dans ce chapitre, nous focaliserons sur l'objectif de la deuxième partie de la recherche qui est **le destin bloqué du protagoniste**. Ceci, en respectant les normes de l'analyse ethno-critique. En effet, à partir de cette phase, notre étude s'approfondit et se concrétise. Nous analyserons les deux points fondamentaux de notre thématique qui sont ; « rite de passage » et les trois phases du folkloriste A. Van Gennep (séparation, marge, agrégation). Une théorie présente et identifiable dans la situation de notre personnage Ahmad.

1- Rite de passage :

Le rite de passage est un concept clé dans une recherche ethno-critique. Ce point entretient des rapports avec tous ce qui relève de la culture, de l'anthropologie, ect. Par ailleurs, cet élément est présent dans les plus grandes œuvres ethnologiques de la fin du XIX siècle. Il permet aujourd'hui aux théoriciens de l'ethno-critique d'approfondir leurs recherches et de bien étudier et analyser les cultures mises en avant dans les ouvrages ; par exemple, Marie Scarpa se penche sur le point du rite de passage dans sa célèbre étude ethno-critique intitulée *L'Eternelle jeune fille du Rêve* d'Emile Zola.

Avant d'aborder l'analyse proprement dite du « rite de passage », nous devons d'abord nous concentrer sur la signification « rite » ou « rituel », selon M.Segalen :

Le rite ou rituel est un ensemble d'actes formalisés, expressifs, porteurs d'une dimension symbolique. Il est caractérisé par une configuration spatio-temporel, le spécifique, par le recours à une série d'objets, par des systèmes de comportements et de langages spécifiques, par des signes emblématiques dont le sens codé constitue l'un des biens du groupe.¹⁷

Le rituel, le sacré et les croyances collectives sont des éléments dominants dans l'ouvrage de *L'Echo du village*, en commençant par la « djamaa » jusqu'aux funérailles. Revenant à ce que le narrateur appelle « école du village ». Un terme qui reflète l'obligation de respecter collectivement le « sacré » du village et les croyances de cet espace. Cependant,

¹⁷ SCARPA, Marie, *L'Eternelle jeune fille*, Une ethno-critique du Rêve de Zola, Paris, Honoré Champion Editeur, 2009.

Chapitre II *Objectif intouché et destin bloqué*

Ahmad, le protagoniste de l'ouvrage dépasse la limite du sacré et les normes du rite en s'opposant à la « djamaa ». En effet, cette réaction peut provoquer la liminalité de ce dernier. En outre, il existe deux types de cette pratique sociale ; le rite direct (un cas présent dans l'ouvrage de *L'Echo du village*) et le rite indirecte. Selon Arnold Van Gennep :

Un rite peut agir directement ou indirectement. Par rite direct, on entendra celui qui possède une vertu efficace immédiate, sans intervention d'agent autonome : l'imprécation, l'envoûtement, etc. Au contraire, le rite indirecte, est une sorte de choc initial, qui met en mouvement une puissance autonome ou personnifiée, ou toute une série de puissance de cet ordre, par exemple un démon ou une classe de djinns, ou une divinité, lesquels interviennent au profit de celui qui a accompli le rite : vœu, prière, cultes, au sens ordinaire du mot.¹⁸

A partir de cette explication de Van Gennep, nous soulignons que **les rites directs** est le seul type présent dans l'histoire de notre roman parce qu'il n'existe point un choc initial qui provoque une puissance autonome, telle que les djinns etc. Autrement dit, tous les rites présents dans l'ouvrage se font sans aucune intervention d'agent autonome. En outre, le folkloriste éclaire le concept du « rite de passage » en le rapprochant à une succession d'étapes (naissance, puberté sociale, mariage, mort) et en affirmant « **le changement de situations** » de l'individu au moment de sa pratique d'un rite (prière, mariage, etc). Par ailleurs, c'est à partir de cette idée que Van Gennep pense aux trois phases de l'analyse du personnage (*séparation, marge, agrégation*). Ce folkloriste explique dans son essai le concept du rite de passage en disant :

C'est le fait même de vivre qui nécessite les passages successifs d'une société à une autre et d'une situation à une autre : en sorte que la vie individuelle consiste en une succession d'étapes dont les fins et les commencements forment des ensembles de même ordre : naissance, puberté sociale, mariage, paternité, progression de classe, spécialisation d'occupation, mort. Et à chacun de ces ensembles se rapportent des cérémonies dont l'objet est identique : faire passer l'individu d'une situation déterminée à une autre situation tout aussi déterminée.¹⁹

¹⁸http://classiques.ugac.ca/classiques/genep_arnold_van/rites_de_passage/rites_de_passage.html. Consulté le 22-03-2023

¹⁹ *Idem*

En effet, le protagoniste Ahmed se retrouve à chaque fois dans ce changement de situation ; par exemple, lors de sa séparation du village et sa marginalisation par rapport à sa société (en cherchant d'éliminer sa souffrance). Par ailleurs, le fait de quitter et de se séparer des autres pour poursuivre un objectif est un point du rite de passage.

1.1. La formalisation :

Le rite de passage est formalisé par le folkloriste A. Van Gennep dans son essai publié en 1909. Cette formalisation se base sur une théorie appliquée jusqu'à nos jours dans les études ethno-critiques (dans l'analyse du **personnage liminaire**). Cette dernière consiste de repérer et identifier le parcours du personnage liminaire de l'histoire sur trois phases (*séparation, marge, agrégation*).

En effet, tous les personnages passent sur les trois parties inévitables de la théorie de Van Gennep, lors de leurs quêtes et leurs recherches du sommeil. Mais le cas du personnage ambivalent est particulier. La différence entre ces deux types de personnages se présente dans la troisième et dernière étape, (la phase d'*agrégation*). Dans cette partie, le personnage protagoniste non-liminaire arrive à son objectif en menant une vie meilleure et stable. Par contre, le personnage liminaire n'arrive jamais de la retrouver. En outre, l'échec de ce dernier est généralement causé par une mort (dans les parties du dénouement). Ce fait l'empêche évidemment de goûter la bonté de son objectif désiré ; par exemple ; le personnage liminaire du *rêve* de Zola nommée Angélique. Une fille qui décède lors de la fête de son mariage, après tant d'années de persévérance et de tristesse causées par le père de son petit ami. Cette courte scène a donc marquée la liminalité d'Angélique. Par ailleurs, Marie Scarpa le montre et le justifie dans *L'Eternelle jeune fille* en répondant à la problématique formulée comme suite : « *La jeune fille continuellement bloquée dans la marge adolescente ne contribue-t-elle pas à construire un type d'actant spécifique, un personnage par structure et fonction liminaire ?*¹⁹ Cependant, le personnage arrêté dans *la marge* est souvent considéré comme un élément liminaire.

¹⁹ SCARPA, Marie, *L'Eternelle jeune fille*, Une ethno-critique du Rêve de Zola, Paris, Honoré Champion Editeur, 2009.

Chapitre II Objectif intouché et destin bloqué

Ensuite, cet enchaînement des trois étapes (*séparation, marge, agrégation*) est appelé « la séquentialisation ». Dans son article intitulé *Personnage liminaire : une notion ethno-critique*, Sophie Ménard justifie l'échec du personnage liminaire dans la phase *d'agrégation* en mentionnant :

La séquentialisation : le récit est structuré par un enchaînement des trois phases (séparation, marge, agrégation). Précisons toutefois que l'extension de l'étape de marge est une constatation textuelle qu'on pourrait appeler la « liminarisation », et la dernière phase de l'agrégation est rarement atteinte dans le récit moderne et contemporain.²⁰

1.1.1. Séparation :

La séparation ou *l'étape préliminaire* est la première partie classée par Van Gennep dans sa théorie. En effet, cette phase peut être vue comme une introduction de la deuxième partie (*La marge*). Dans la phase de séparation, le personnage s'engage dans sa première démarche en se séparant et en gardant la distance des autres (sa société, son ethnie, sa famille, ces amis, etc). Ce fait est dû à la focalisation extrême du protagoniste en vers son objectif tracé et sa cible visée (Ex : chercher une vie meilleure, avoir un objet précieux, etc).

Par ailleurs, Sophie Ménard affirme cette distance du personnage ambivalent par rapport à sa société (dans la phase de *séparation*). La théoricienne affirme dans son article intitulé *Le personnage liminaire : une notion ethno-critique* en mentionnant: « la phase de séparation, ou l'individu est séparé de son groupe (par une réclusion temporaire, un exil, un voyage, etc), se caractérise par des rites marquant la rupture d'avec un état antérieur »²¹. En effet, cette courte citation reflète exactement la situation du personnage liminaire de *L'Echo du village*. Ahmed passe dans l'étape de *séparation* à partir de **l'exil**.

²⁰ <https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/files/2017/09/Le-%C2%AB-personnage-liminaire-%C2%BB-.pdf> Consulté le 07-04-2023

²¹ [Idem](#)

Chapitre II Objectif intouché et destin bloqué

Il se sépare de son village, sa famille, ses amis en se retrouvant dans une étape de **solitude**. Par ailleurs, ce protagoniste justifie cette distance et séparation en déclarant dans un passage : « *-Mes enfants me manquent énormément. Ils sont maintenant trop loin et sans eux, je ne me sens plus dans le monde des vivants. J'ai peur...J'ai peur de ne plus les revoir* ». En effet, ce personnage problématique de l'ouvrage concrétise son passage dans la phase de *séparation*. Une partie qui est d'ailleurs inévitable dans n'importe quelle histoire et pour n'importe quel type de protagoniste (liminaire, non-liminaire).

Ensuite, nous rappelons que le seul point de divergence existant entre un personnage principal **non-liminaire** et un protagoniste **liminaire** (par rapport aux trois parties ; *séparation, marge, agrégation*) est le blocage de ce dernier dans *la marge*. Autrement dit, l'incapacité du personnage ambivalent d'atteindre le point *d'agrégation*. Par contre, ce dernier réussit souvent à franchir la première étape de séparation et d'isolement. En outre, Ménard se penche encore plus sur cette phase en l'éclairant et en offrant l'exemple du personnage liminaire de *La classe de neige* d'Emanuel Carrère et en mentionnant : « *La phase de séparation, où le futur initié est séparé de son groupe, correspond précisément au premier chapitre du roman de Carrère retraçant le trajet de 400 km qui mène l'enfant à la classe de neige : celui-ci quitte pour la première fois son nid maternel* ». ²²

Lors de l'analyse du personnage, on considère toute réaction reflétant l'isolement de ce dernier comme phase de *séparation*. De plus, ces trois parties de la théorie van gennepienne sont ordonnées chronologiquement. Cela signifie que la succession (*séparation, marge, agrégation*) est toujours respectée dans les histoires des ouvrages. Par ailleurs, l'identification de ces trois parties fondamentales est loin d'être complexe.

²² <https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/files/2017/09/Le-%C2%AB-personnage-liminaire-%C2%BB-.pdf> Consulté le 15-04-2023

1.1.2. *Marge* :

La marge est la seconde étape de la théorie van gennepienne. Elle succède toujours à la phase de *séparation*. En effet, cette deuxième partie peut être considérée comme une suite de la première. En outre, dans cette étape *liminaire*, le protagoniste poursuit dans la même position d'isolement et d'éloignement par rapport à son ancienne ethnie. Mais le particulier se trouve dans le fait qu'en *marge*, le personnage principal réagit par un ensemble de péripéties afin de retrouver son nouveau statut dans un nouvel espace et une nouvelle société. Autrement dit, ce dernier essaie automatiquement de s'y intégrer et s'y adapter dans son nouveau monde. Selon Marie Scarpa :

La phase de la marge nous semble intéresser plus particulièrement l'analyse du récit : elle est celle où l'individu s'expérimente autre pour devenir soi dans un nouveau statut. Comme l'écrit P. Vidal-Naquet au sujet des rites de passages dramatisant l'adolescence en Grèce antique : « Ce temps d'épreuve impose la rencontre de l'altérité, du contraire, du tout autre, de sauvagerie et la marge non-initié pour un futur citoyen ; du détour également par l'autre sexe (...) ». ²³

En arrivant en France et en se contactant avec la culture occidentale, Ahmed retrouve un nouveau statut dans une nouvelle société. Ceci est dû au fait que le protagoniste se trouve face à plusieurs changements dans sa nouvelle vie (un métier déférent, une situation différente et dans un nouveau monde différent). En revanche, dans cette phase de *marge*, le personnage réagit à travers plusieurs péripéties afin d'atteindre son objectif. Le but d'Ahmed est donc de regrouper sa petite famille en France afin de la libérer et de retrouver une vie meilleure et stable tout en récupérant son ancien statut. Par ailleurs, le narrateur apporte l'objectif de ce personnage problématique en affirmant: « *depuis son installation, il n'arrêtait pas de ressasser l'idée de faire venir sa famille et de la rapprocher afin de la libérer* ».

En outre, les deux parties de *séparation* et *marge* peuvent être expliquées à partir d'un exemple de la pratique d'un rituel par un individu; lors d'une prière, ce dernier « **se sépare** » des autres (son monde, sa famille, ces amis, etc) afin de sacrifier et valoriser sa pratique. En arrivant à cette étape, nous dirons que cette personne est toujours dans

²³ SCARPA, Marie, « Le personnage liminaire », *Romantisme*, n°145, Paris, Armand Colin, 2009, p 25 à 35.

Chapitre II *Objectif intouché et destin bloqué*

la phase de *séparation*. Ensuite, en débutant sa pratique, ce type se retrouve et s'intègre dans un nouveau monde et avec de nouvelles créations, nouveau langage, etc, en oubliant son ancien univers et en retrouvant un nouveau statu. En effet, nous appelons cette étape, *une marge*.

Le personnage liminaire ne réussit pas à franchir la phase de *la marge*. Ce dernier qu'on considère comme l'élément le plus problématique n'arrive jamais à accéder à la partie *d'agrégation*. Généralement arrêté par la mort, ce pion ne retrouve pas la stabilité rencontrée par les héros des contes merveilleux dans le dénouement. Par ailleurs, nous pouvons encore citer l'exemple du personnage liminaire de l'ouvrage de Rachid Boudjedra intitulé *Topographie idéale pour une agression caractérisée*. Une histoire d'un protagoniste exilé en France et arrêté dans *la marge* à cause de l'assassinat dont il est victime. En outre, Sophie Ménard se penche sur l'idée de Scarpa en affirmant cet arrêt du personnage liminaire dans la phase de la Marge. L'ethnocriticienne mentionne :

Marie Scarpa relève l'importance de la phase de marge à l'œuvre dans le texte littéraire ; étape qu'elle définit comme « une phase de maturation qui leur (aux individus) permet de devenir homme ou femme, au sens sexué et social du terme ». Elle propose d'appeler « personnage liminaire » cette catégorie particulière de « personnage arrêtés sur les seuils, restés dans la marge et plus précisément encore « inachevés » du point de vue » de la socialisation des sexes et des âges : « entreraient dans cette catégorie, par exemple, l'idiot, l'enfant/homme sauvage, le fou, le criminel, l'illuminé...²⁴

La mort est un élément dominant par rapport au blocage du personnage liminaire dans la deuxième étape de la théorie van gennepienne (comme le cas d'Emma Bovary et d'Angélique). En effet, ce facteur de liminalité est également le point qui empêche Ahmed d'atteindre la phase de **l'agrégation**. Tout à fait identique à la situation de ces trois fameux personnages liminaires précédemment cités, le protagoniste de *L'Echo du village* n'a également pas réussi de franchir *la marge* à cause de la mort. Autrement dit, ce dernier

²⁴ <https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/files/2017/09/Le-%C2%AB-personnage-liminaire-%C2%BB-.pdf> Consulté le 26-04-2023

n'a pas atteint son objectif concret, celui qui vise à réunir sa famille à ces cotés, en France. Par ailleurs, le narrateur annonce le décès du protagoniste en affirmant indirectement la liminalité absolue de ce personnage « malchanceux » et en disant : « *Quelques mois plus tard, Ahmed fut surpris dans une tranchée et fut enseveli par une avalanche de terre. C'était le jour fatal* ». A partir de cette déclaration de la mort du personnage principal du roman *L'Echo du village*, le point de liminalité est totalement concret. Par ailleurs, en ethno-critique, on considère cet événement de la mort du personnage ambivalent dans la partie du dénouement (**sans toucher à sa fin et à son objectif**) comme un point qui justifie la liminalité de ce dernier.

1.1.3. Métier de manœuvre :

Le nouveau métier du protagoniste pendant ces premiers jours en France est apporté dans un passage. En effet, ceci peut apparaître comme une simple information secondaire et évitable même lors d'un résumé de l'histoire. Mais en réalité, pour un ethnocriticien, cette déclaration du nouveau métier « **particulier** » d'Ahmed est un élément clé dans son analyse. Un concept qui invite le chercheur à lire entre les lignes et apporter une touche endémique à sa recherche. Par ailleurs, ce travail du protagoniste peut-être considéré comme un indice de l'engouffrement de ce personnage dans un nouveau statut et dans l'étape de la marge ; par exemple, dans la recherche ethno-critique de *L'éternelle jeune fille* de Marie Scarpa (faites sur le l'œuvre du *Rêve* d'Emile Zola), l'ethnocriticienne se penche sur le métier de la broderie afin d'éclairer le parcours d'Angélique et justifier sa liminalité. En outre, ce repérage du « travail de protagoniste depuis son enfance » est un élément clé dans la recherche de Marie Scarpa. Elle l'introduit d'ailleurs dans son hypothèse en disant :

Notre hypothèse est donc que le *Rêve* est le récit de l'éducation d'une jeune fille, une éducation ou la part de la « formation » (au sens physiologique du terme) est loin d'être négligée ; que dans cette « formation » le choix du métier de brodeuse se révèle, prodigieux, pour toutes les raisons que nous venons d'évoquer.²⁵

Ce rôle indirect du « **métier** » dans l'analyse ethno-critique est un point en commun existant entre l'œuvre de Zola et celle de Md Bachir Ferchouli. Le narrateur

²⁵ SCARPA, Marie, *L'Eternelle jeune fille*, Une ethno-critique du *Rêve* de Zola, Paris, Honoré Champion Editeur, 2009.

Chapitre II *Objectif intouché et destin bloqué*

de *L'Echo du village* déclare : « Au sixième jour de son arrivée, Ahmed commença comme manœuvre, dans une entreprise de bâtiment, en attendant de trouver mieux. En effet, ce court passage est un indice proposé par le narrateur en affirmant indirectement l'entrée d'Ahmed dans l'étape de *la marge*. Ceci, en indiquant une autre situation désagréable imposée à ce personnage problématique.

Dans une analyse ethno-critique, le chercheur ne doit jamais s'arrêter dans la première étape de l'identification d'un élément clé dans l'ouvrage (un rite, une tradition, une croyance, etc) ; ce qu'on appelle « **le niveau ethnographique** ». Par exemple ; le repérage du *charivari* par Privat ou *le métier de broderie* par Scarpa. Par contre, l'ethnocriticien doit approfondir et élargir sa recherche en sortant du littéraire et en consultant des définitions de différents spécialistes des domaines (Anthropologues, ethnologues, médecins, etc) comme dans l'analyse de Privat intitulée *Bovary charivari* et celle de Scarpa titrée *L'éternelle jeune fille*, ou les deux chercheurs apportent des différentes définitions **scientifiques** à leurs éléments clés « le charivari » et « le métier de broderie ». Par ailleurs, Marie Scarpa éclaire cette insuffisance de l'arrêt dans la première étape d'analyse en affirmant l'importance et l'obligation de passer à la deuxième étape « **le niveau ethnologique** » dans une analyse ethno-critique. L'ethnocriticienne mentionne :

Nous pouvons affirmer, pour commencer, qu'il ne s'agit pas de procéder à un simple repérage de faits ethnographiques, d'éléments, de formes de cultures minorés (populaires, folkloriques, etc) – ce qu'on pourrait peut-être nommer des « folklorèmes » - présents dans l'œuvre, mais d'étudier comment cette dernière se les réapproprie, dans sa logique spécifique, comment elle en est « travaillée » dans son écriture même.²⁶

Dans ces propos, Scarpa apporte les normes d'une analyse ethno-critique. Cette dernière montre la méthode correcte de l'application de cette théorie. En effet, elle affirme l'obligation de se détacher du texte après l'entame de la première étape (**le niveau ethnographique**) en s'engageant dans la deuxième partie qui est **le niveau ethnologique** (le hors texte). Cette dernière qui vise d'étudier le terme clé repérer dans le texte avec

²⁶ SCARPA, Marie, *Pour une lecture ethnocritique de la littérature*, Paris, CRTH/ Université de Cergy – Pontoise, 2001, p 297.

Chapitre II Objectif intouché et destin bloqué

un aspect scientifique. Par ailleurs, dans le même ouvrage théorique, Marie Scarpa identifie ces quatre étapes utiles et fondamentales dans notre analyse ethno-critique en expliquant :

On peut, pour débiter cette partie qui se voulait en forme de « bilan ouvert sur quelques perspectives », récapituler les quatre étapes que suppose au fond toute lecture ethnocritique :

- **le niveau ethnographique** : la démarche incite d'abord à la reconnaissance des données culturelles (les folklorèmes) présents dans l'œuvre littéraire.

- **le niveau ethnologique** : il faut ensuite inscrire ces faits ethnologiques dans leur contexte culturel de référence ; autrement dit, articuler cette « reconnaissance » avec une compréhension de type ethnologique de système ethno-culturel tel que l'œuvre étudiée le textualise elle-même.

- le troisième niveau est proprement celui de **l'interprétation ethnocritique**, qui « offre l'avantage d'entrer dans la logique interne et spécifique du travail de signification du texte littéraire ».

- l'ethnocritique devrait conduire enfin à toute une série de réflexions sur les rapports (interactifs) entre culture du texte et culture du lecteur : il conviendrait ici de parler d'**auto-ethnologie**.²⁷

En effet, dans son analyse ethno-critique, le chercheur doit unir cette touche littéraire avec l'aspect culturel. Autrement dit, ce dernier doit jouer entre « le texte » et « le hors texte » afin de clôturer une analyse cohérente. Ceci, en suivant les quatre étapes précédemment proposés par Scarpa (**le niveau ethnographique, le niveau ethnologique, le niveau de l'interprétation ethnocritique, le niveau de l'auto-ethnologie**).

En revanche, l'ouvrier manœuvre est définie comme suite : « *le manœuvre est l'ouvrier de base de tout chantier. Sans qualification particulière, le manœuvre travaille de ses mains et réalise des tâches simples. Le manœuvre aide des ouvriers plus spécialisés comme le maçon, le peintre, le plombier, etc* ». ²⁸

²⁷ SCARPA, Marie, *Pour une lecture ethnocritique de la littérature*, Paris, CRTH/ Université de Cergy – Pontoise, 2001, p 297

²⁸ <https://www.manpower.fr/metiers-du-tertiaire> Consulté le 23/04/2023

Chapitre II *Objectif intouché et destin bloqué*

Ce métier apporté dans le roman reflète non seulement l'entrée d'Ahmed dans la partie de la marge (avec le changement de son statut social), mais il décrit également la situation instable qui suit ce personnage dans toutes les parties de l'histoire (par son retour répétitif vers le point de départ). Cette situation est d'ailleurs identique à celle de tous les personnages liminaires. Ces protagonistes ambivalents retrouvent toujours la case départ à chaque fois qu'ils essaient de s'approcher d'un succès et une victoire.

De plus, par cette introduction du métier de manœuvre dans l'ouvrage, le lecteur retient à la fois les souffrances successives qui étouffent le protagoniste et la persévérance de ce dernier en cherchant toujours à atteindre son objectif ciblé. Le narrateur l'indique dans un passage en parlant d'Ahmed et en mentionnant : « *Il travaillait même des heures en plus : Gagner de l'argent, le plus possible pour prendre en charge et envoyer de l'argent à son père* ». En outre, à partir du métier de manœuvre (exercé par Ahmed en France). Cependant, toutes les situations du protagoniste ont été imposées. Ce qui signifie que ce personnage liminaire n'a jamais choisie sa position volontairement, il a toujours été une victime du destin, depuis son début jusqu'à sa mort. Ceci, en débutant par la situation complexe de quitter son village et sa famille avec un cœur brisé de cette séparation, en poursuivant par le métier de manœuvre qu'il exerce involontairement et dont le narrateur le justifie en disant : « *Un travail pas tout à fait à sa convenance, mais...* ». Jusqu'à l'arrivée à sa mort triste et tôt (dans le jeune âge). Ce cas spécifique qu'on rencontre dans la caractéristique du personnage liminaire est présent également dans l'histoire de l'eunuque des *Lettres persanes* de Montesquieu. Un protagoniste qui n'a jamais choisi son destin, ni son sexe. Cet esclave a toujours été soumis aux situations imposées par son patron. En outre, nous offrons un autre exemple d'Angélique du *Rêve* de Zola. Un personnage placé dans une position liminale, privé de son désir et sa volonté de se marier avec l'homme de sa vie. Une situation qu'on peut juger comme également « soumission ».

2- Ambivalence :

Lors du premier chapitre, nous avons apporté brièvement le point d'ambivalence et le placement de tout personnage liminaire dans la position de **l'entre-deux**. Ceci, en se penchant sur les exemples des protagonistes ambivalents comme Emma Bovary de *Madame Bovary* ou l'eunuque des *Lettres persanes*. L'objectif est donc d'approfondir

le repérage de cet élément fondamental dans une recherche ethno-critique (lors de la présence d'une liminalité d'un personnage. D'après les ethnocriticiens, cette caractéristique d'ambivalence est l'emblème de la liminalité. Ce qui signifie qu'on ne peut jamais aborder le thème du « personnage liminaire » sans avoir repéré ces ensembles de signes d'ambivalences et de l'entre-deux. En effet, ces derniers peuvent se présenter sous forme d'oppositions existantes dans le personnage liminaire, lui-même, (homme/femme, méchant/gentil, faible/fort) ou dans sa situation et sa position liminale imposé par son destin; comme les cas rencontré par Ahmed :

- Une mentalité **moderne** dans une société **conservatrice**.
- L'**exil** ou le **village**.

Selon Marie Scarpa :

Le personnage liminaire, arrêté dans les marges, est aussi, en somme, un gardien des passages, un médiateur, entre un état et un autre, le masculin et le féminin, la nature et la culture, l'ailleurs et l'ici, la norme et la folie, etc. Conjoignant des traits traditionnellement opposés (...) divin et humain, rusé et sot, trompeur et trompé, qui fait tourner la roue du destin par son ambiguïté même (il est l'autre dans le même).²⁹

D'une part, Marie Scarpa affirme l'arrêté du personnage liminaire dans l'étape de la marge. D'autre part, l'ethnocriticienne apporte l'opposition et l'ambivalence qui caractérisent la personnalité et la situation du personnage liminaire « *le masculin et le féminin (...) l'ailleurs et l'ici (...) Il est l'autre dans le même* ». En effet, ces points de divergences identifiés dans les propos de Scarpa peuvent être justifiés par le cas du personnage liminaire des *Lettres persanes* (l'eunuque). Ce dernier qui souffre de la situation d'entre-deux à partir de sa sexualité (il est ni masculin, ni féminin). Comme on peut le justifier avec l'exemple du protagoniste Ahmed. Ce personnage de *L'Echo du village* est souvent placé entre deux situations (**rester** ou **partir**, **le physique** en France et **le moral** au village, un raisonnement **moderne** dans une société **conservatrice**, etc).

²⁹ SCARPA, Marie, *L'Eternelle jeune fille*, Une ethno-critique du Rêve de Zola, Paris, Honoré Champion Editeur, 2009.

Chapitre II *Objectif intouché et destin bloqué*

Ensuite, le point d'ambivalence a toujours été un obstacle dans le parcours d'un personnage liminaire. Ce qui signifie que cette position d'entre-deux a toujours été une opposante de ce personnage problématique, ceci, en créant une certaine souffrance dans l'esprit de ce dernier. Nous mentionnons d'ailleurs le cas concret du protagoniste ambivalent de l'ouvrage intitulé *Topographie idéale pour une agression caractérisée*. Un protagoniste qui rencontre une situation d'entre-deux dans les métros de Paris (Il ne trouve point la sortie de cette immense station). Cette situation le force donc de s'engouffrer dans une grande souffrance causée par l'élément d'**ambivalence**. Nous identifions également les cas des autres personnages liminaires telles qu'Angélique, Emma Bovary, etc. Sans oublier le protagoniste Ahmed qui persévère pour mettre fin à sa tristesse provoquée par l'élément d'ambivalence.

Victor Turner facilite l'opération d'identification d'un personnage liminaire et sa différenciation par rapport aux autres (**personnages non-liminaires**). L'ethnologue américain s'est focalisé sur cet élément d'ambivalence en repérant l'**ambiguïté** du protagoniste problématique. Par ailleurs, le scientifique apporte l'ensemble de caractéristiques d'un individu placé en position liminaire en mentionnant :

Les attributs de la liminalité ou des personnes en situation liminaire (« les gens des seuils ») sont nécessairement ambigus, puisque cette situation et ces personnages échappent ou passent au travers des classifications qui déterminent les états et les positions dans l'espace culturel..³⁰

En effet, le personnage liminaire se place souvent dans une situation complexe. Ce cas particulier crée en lui cette immense ambiguïté et obscurité. Parfois, il est extrêmement difficile de comprendre la psychologie de ce personnage problématique à cause de son placement dans la situation d'ambivalence. Ceci est le cas de tous les individus positionnés dans une situation de liminalité, notamment le protagoniste Ahmed. Par ailleurs, Victor Turner affirme que « **la loi, la coutume, la convention et le cérémonial** » se sont des éléments majeurs qui offrent aux personnages cette mention liminaire. L'ethnologue américain se penche sur ce côté culturel et ethnologique afin d'expliquer l'une des causes fondamentales de la liminalité d'un personnage. Il affirme dans

³⁰ <https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/files/2017/09/Le-%C2%AB-personnage-liminaire-%C2%BB-.pdf> Consulté le 12 Mai 2023

Chapitre II Objectif intouché et destin bloqué

le même passage en disant : « *Les entités liminaires ne sont ni ici ni là ; elles sont dans l'entre-deux, entre les positions assignées et ordonnées par la loi, la coutume, la convention et la cérémonial* ». ³¹ En effet, à partir de ces propos du scientifique, nous constatons que les premiers signes d'ambivalence du protagoniste de *L'Echo du village* ont été causés par la loi, la coutume, la convention et le cérémonial. D'une part, le règlement fondé par la djamaa provoque indirectement la liminalité du protagoniste. Autrement dit, ce jugement exigé par « la justice » du village peut être considéré comme un élément perturbateur qui invite Ahmed vers une ambivalence. D'autre part, la coutume, les croyances et les rituels pratiqués par l'ethnie conservatrice à laquelle il appartient ce protagoniste l'ont placé entre l'enclume et le marteau. Notre personnage problématique est l'un des plus grands opposants de la coutume et des « superstitieux » de sa culture. Ce dernier ainsi que son cousin Kader ont toujours préféré une société moderne à une société conservatrice.

En outre, Sophie Ménard explique cette notion du personnage liminaire en visant les deux points fondamentaux « **marge** » et « **ambivalence** » en affirmant : « *Ces personnages arrêtés sur les seuils, restés dans la marge et plus précisément encore inachevé du point de vue (de la socialisation) s'apparentent aux personnages ambivalents* ». ³² Ces propos de Ménard (sur le personnage liminaire) reflètent exactement la situation d'Ahmed. Comme il est précédemment précisé dans notre analyse ; le protagoniste de *L'Echo du village* est arrêté dans la marge « *Quelques mois plus tard, Ahmed fut surpris dans une tranchée et fut enseveli par une avalanche de terre. C'était le jour fatal* ». Sachant que ce dernier n'a pas pu atteindre la phase d'agrégation (comme tous les cas des personnages liminaires) et qu'il est souvent placé dans une situation d'ambivalence et de souffrance ; dès son début au village en tant que paysans bienveillant, caractérisé par un sens critique et une grande logique, jusqu'à son arrivé à un destin bloqué par une mort (arrêté dans la partie de la marge), sans avoir touché à son objectif majeur (regrouper sa famille en France, loin de tous les impositions de l'ethnie conservatrice).

³¹ <https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/files/2017/09/Le-%C2%AB-personnage-liminaire-%C2%BB-.pdf> Consulté le 12 Mai 2023

³² Idem

2.1. Tradition contre Modernité

Les ethno-criticiens repèrent toujours les éléments opposés lors de l'analyse du point d'ambivalence d'un personnage liminaire (féminin/masculin, faible/puissant, Calme/furieux, etc). Le protagoniste Ahmed passe dans ces situations d'entre deux, parmi ces passages, nous citons son placement et son vécu entre deux sociétés différentes ; Traditionnelle (conservatrice) et Moderne. En effet, ces dernières sont des cultures totalement opposées avec des modes de vie distingués. Par ailleurs, selon Frédéric Guillaud :

La modernité c'est d'abord, dans le langage technique des historiens, une époque, les « Temps modernes » (1492-1789) dont nous sommes sortis depuis bien longtemps pour entrer dans le monde « contemporain » (...) ainsi le monde de modernité s'opposerait au monde de Tradition, comme la Liberté d'opposition à l'Autorité, la stabilité au changement. Cette opposition se reflète dans tous les domaines de l'activité humaine : *Ancien contre modernes* en littérature, *Autoritaire contre libéraux* en politique, Modernistes contre Traditionnalistes en religion.³³

Le protagoniste Ahmed a vécu cette modernité lors de sa découverte de la culture occidentale. Ce dernier part d'une ethnie conservatrice et traditionnelle (village, bled) vers une société moderne (La France), sachant qu'il a toujours voulu intégré cette dernière. En outre, comme il est mentionné par Frédéric Guillaud dans la précédente citation : **« ainsi le monde de modernité s'opposerait au monde de Tradition, comme la Liberté d'opposition à l'Autorité »**, le personnage problématique de notre histoire rencontre cette éléphanteresse difficulté par rapport à la Liberté d'expression et de l'opposition à l'Autorité « la djamaa » au sein de sa société conservatrice. Contrairement à l'aspect moderne, cette culture traditionnelle rejette tout développement ainsi que toutes les propositions et revendications d'Ahmed appelant à l'évolution de cette dernière.

³³ GUILLAUD, Frédéric, *La modernité : crise d'adolescence de l'humanité*, Paris, Association le lisible et l'illisible, 2005, p78

Chapitre II *Objectif intouché et destin bloqué*

Par ailleurs, dans leur ouvrage ethnologique intitulé *Les notions clés de l'ethnologie*, Marie-Odile Géroud, Olivier Liservoisière et Richard Pottier affirment cet attachement des sociétés traditionnelles au côté historique, religieux, etc ; tels que le rituel et le sacré. Ceci, en refusant chaque changement qui leur accorde ces caractéristiques des sociétés modernes ; comme la Liberté d'expression, égalité, etc. Selon les trois chercheurs :

La tradition peut se définir comme l'ensemble des messages (historiques, religieux, politiques, techniques...etc) reçue du passé et se perpétuant dans le temps, en se transmettant de génération en génération. Elle peut aussi être l'appréhendée comme un système, c'est-à-dire comme l'ensemble « des valeurs, des symboles, des idées et des contraintes qui détermine l'adhésion à un ordre social et culturel justifié par référence au passé, et qui assure la défense de cet ordre contre l'œuvre des forces de contestation radicale et de changement.³⁴

En effet, La vie au village est remplie de valeurs, de croyances et du sacré. Cependant, le protagoniste se perd entre le côté traditionnel et le côté moderne. Ce dernier a souvent essayé d'apporter les points positifs des sociétés modernes en les propageant dans l'esprit de son ethnie conservatrice. Par exemple, lors de sa revendication contre son frère Slimane ainsi que la majorité des habitants du village afin d'abolir toute agressivité physique et verbale envers les enfants de cet espace en revendiquant :

Laissons nos enfants jouer et se former tranquillement. Laissons-les intégrer progressivement et inconsciemment le milieu des adultes. Nous devons les orienter et non leur imposer (...) la contraintes, la violence peuvent développer des complexes chez l'enfant ».³⁵

Pourtant, aucun de ces paysans n'est d'accord avec la proposition d'Ahmed « -Tu ne peux pas dire tout court qu'on doit laisser les enfants livrés à eux-mêmes ? Tu ne peux pas dire que les enfants ont le droit de tout faire et qu'ils ont le droit de nous dicter, à nous les adultes, ce que nous devons faire ? Tu veux donner des leçons à tes aînés ? ». ³⁷

³⁴ GEROUD, Marie-Odile, LISERVOISIER, Olivier, POTTIER Richard, *Les notions clés de l'ethnologie*, Edition Armon Colin, Paris, 2016, 376p

³⁵ FERCHOULI, Md Bachir, *L'Echo du village*, édition Talantikit, Bejaïa, Août 2021. p40

³⁷ Idem. p42

Chapitre II *Objectif intouché et destin bloqué*

Les propos d'Ahmed qui font appel au **pacifisme** en vers l'enfant et l'opposition de son père « Da Chrif » qui supporte le système d'éducation **classique** et **traditionnel** peut être considéré comme le reflet des propos de Géroud, Liservoisier et Pottier utilisés dans la précédente citation (par rapport au rejet des sociétés conservatrices de tous changements) : « *des valeurs, des symboles, des idées et des contraintes qui déterminent l'adhésion à un ordre social (...) assure la défense de cet ordre contre l'œuvre des forces de contestation radicale et de changement.* ».

Cette situation du refus d'un changement et d'une progression provoque la souffrance et la liminalité du protagoniste de *L'Echo du village*. Par ailleurs, nous soulignons que le personnage liminaire est celui qu'on peut distinguer facilement des autres. Cet individu caractérisé généralement par une bonté, et une volonté de mettre fin à toute méchanceté, encaisse souvent des coups fatals provoquant en lui une ambivalence et une éléphanterque souffrance qui déterminent sa liminalité. Pour finir, nous récitons certains de ces derniers **la Teuse**, la vieille servante de cure des Artaud, dans *La Faute de l'abbé Mouret* de Zola, **Emma Bovary**, dans *Madame Bovary* de Flaubert, **L'eunuque**, des *Lettres persanes*, **Nicolas** dans *La classe de neige* d'Emmanuel Carrère. **Angélique** du *Reve* de Zola. Enfin, le protagoniste **Ahmed** de notre roman d'analyse *L'Echo du village* de Md Bachir Ferchouli. En effet, « la souffrance », « la malchance », « la problématique », « l'entre-deux », « le blocage dans la phase de la marge » « la bonté » sont des points en communs existants presque dans tous les parcours de ces personnages connus avec la nomination des « **ratés** ».

Conclusion générale

Conclusion générale

L'Echo du village est un ouvrage remplie de valeurs. Il mène certains lecteurs vers la découverte d'une nouvelle culture (kabyle), certains d'autres, vers la saveur de cette nostalgie. En outre, l'histoire de ce roman s'approche énormément du véridique, malgré que « toute histoire romanesque est issue de l'improvisation et de l'imaginaire ».

Le titre de notre analyse ethno-critique *L'enfant perdu* contient plusieurs significations. D'abord, le mot « **enfant** » renvoie au protagoniste Ahmed. Malgré son âge adulte, ce dernier reste toujours **un enfant du village** (comme tous les habitants de cet espace). « *Désormais, le village venait de perdre un de ces enfants, un enfant dont certains voulaient se débarrasser* ». ³⁶

Le terme « **perdu** » établie plusieurs sens. La première signification renvoie à la notion d'ambivalence ; le personnage placé dans une position d'entre-deux est souvent dans une « **perte** ». Cela signifie que le placement de ce dernier entre l'enclume et le marteau provoque son incapacité de prendre une décision (perte). Tout à fait identique à la situation du personnage ambivalent de l'ouvrage *Topographie idéale pour une agression caractérisé*, le protagoniste Ahmed est souvent **perdu** entre deux situations (rester/partir, tradition/modernité...etc). Ensuite, le mot « perdu » renvoie également à l'échec de notre personnage malchanceux par rapport par rapport à son objectif (regroupement de sa famille en France). Une situation qui accorde donc la fonction d'une « perte » à notre personnage problématique. Pour finir, le dernier sens du mot « **perdu** » est destiné au village qui perd l'un de ces enfant (Ahmed) ; lors de l'exil et du décès de ce dernier. Cependant, nous considérant ce personnage comme un élément perdu.

Enfin, nous dirons que le protagoniste Ahmed est **liminaire** par sa malchance, son ambivalence, sa souffrance, son coté problématique et surtout son arrêt dans la phase de la marge. Ce personnage ambivalent décède sans avoir accompli son objectif majeur et sans toucher à sa fin. En effet, son destin est bloqué tout à fait comme les situations de tous les autres personnages liminaires.

³⁶ FERCHOULI, Md Bachir, *L'Echo du village*, édition Talantikit, Bejaïa, Août 2021. 205p

Références Bibliographiques

- FERCHOULI, Md Bachir, *L'Echo du village*, édition Talantikit, Bejaïa, Août 2021. 205p
- DROUET, Guillaume, *Les voi(e)x de l'ethnocritique*, édition Armand Colin, Paris, 2009, p11
- HANOTEAU, Adolphe, LETOURNEUX, Aristide, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, édition Bochène, Paris, 2003, 400p.
- SCARPA, Marie, « Figure du sauvage », dans LAVILLE B, et PELLEGRINI F, *La Fortune des Rougon, Lectures croisées*, Bordeaux, Presses universitaires 2015, p 205.
- MENARD, Sophie, « le personnage liminaire » : une notion ethnocritique, université Toulouse Jean Jaurès, Automne 2017.
- MARESCA, Bruno, *La pensée écologique*, Presse universitaire de France, Paris, 2017.
- VAN GENNEP, Arnold, *Manuel de folklore français contemporain*, tome premier, II, Du berceau à la tombe (fin), mariage-funérailles, 1946.
- MENTISQIEU, Charles de secondat, *Lettres persanes*, Paris, Jacques Desbordes, 1721
- SCARPA, Marie, *L'Eternelle jeune fille*, Une ethno-critique du Rêve de Zola, Paris, Honoré Champion Editeur, 2009.
- BAKHTINE, Mikhaïl, « Formes du temps et du chronotope », *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, « Tel », 1978, p 389.
- VAN GENNEP, Arnold, *Les rites de passage*, Paris, Picard, 1988 (1909), p 4
- KELLOU-DJITLI, Farida. *Psychologie de l'espace. Courrier du Savoir*, [S.l.], v. 16, mai 2014. ISSN 1112-3338.
- SCARPA, Marie, *Ethnocritique de la littérature*, Paris, Armand Colin, 2009, 180p.
- SCARPA, Marie, « Le personnage liminaire », *Romantisme*, n°145, Paris, Armand Colin, 2009, p 25 à 35.
- SCARPA, Marie, *Pour une lecture ethnocritique de la littérature*, Paris, CRTH/ Université de Cergy – Pontoise, 2001, p 297.
- GUILLAUD, Frédéric, *La modernité : crise d'adolescence de l'humanité*, Paris, Association le lisible et l'illisible, 2005, p78.
- GEROUD, Marie-Odile, LISERVOISIER, Olivier, POTTIER Richard, *Les notions clés de l'ethnologie*, Edition Armand Colin, Paris, 2016, 376p.

Références Bibliographiques

Références électroniques:

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Exil>.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Valeurs_\(sociologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Valeurs_(sociologie))

http://classiques.uqac.ca/classiques/gennep_arnold_van/rites_de_passage/rites_de_passage.html

<https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/files/2017/09/Le-%C2%AB-personnage-liminaire-%C2%BB-.pdf>

<https://blogs.univ-tlse2.fr/littera-incognita-2/files/2017/09/Le-%C2%AB-personnage-liminaire-%C2%BB-.pdf>

<https://www.manpower.fr/metiers-du-tertiaire>

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Mode de vie du village menant Ahmed vers l'inconnu	3
Introduction :	3
1. Influence de l'entourage	3
1.1. Mode de vie inadaptable	4
1.1.1. Entourage charivarique	6
1.1.2. L'inconnu ou l'école du village	7
1.1.3. Le seuil	9
1.1.4. Affrontement culturel	11
2. Influence de l'espace.....	11
2.1. L'exil pour une recherche de l'aube	12
2.2. L'écho du village.....	13
2.3. Ouvrage de valeurs.....	15
2.4. Personnage liminaire	15
2.5. Le schéma actantiel.....	17
Conclusion.....	18
Chapitre II : Objectif intouché et destin bloqué.....	19
Introduction :	19
1. Rite de passage.....	19
1.1. La formalisation	21
1.1.1. Séparation.....	22
1.1.2. Marge.....	24
1.1.3. Métier de manœuvre.....	26

Table des matières

2. Ambivalence.....	29
2.1. Tradition contre modernité	33
Conclusion générale.....	36
Références Bibliographiques.....	37
Références électroniques	38
Tables des matières.....	39
Résumé.....	41

Résumé

Notre roman de recherche intitulé *L'Echo du village* de Md Bachir FERCHOULI établit une grande valeur au côté culturel. En effet, cette caractéristique est considérée comme l'objet d'étude de la théorie de l'Ethno-critique « étudier la culture **du texte** d'une manière littéraire ». Par ailleurs, en repérant la liminalité du protagoniste Ahmed, nous avons répondu à notre problématique posée en deux chapitres.

Dans le premier axe, nous nous sommes penchés sur « le mode de vie du village » qui provoque les premiers signes de liminalité et d'ambivalence de ce dernier. Ceci, en créant sa souffrance et en organisant son voyage vers l'errance.

Le deuxième chapitre de notre mémoire porte sur le destin bloqué du personnage liminaire (Ahmed). Un protagoniste problématique et malchanceux, arrêté dans *la marge*, comme tous les autres personnages liminaires précédemment identifiés (par Scarpa, Privat...etc).

Enfin, la conclusion générale de notre analyse éclaire les sens et les significations du titre abstrait de notre recherche « *l'enfant perdu* ». Dans cette dernière étape du mémoire, nous avons confirmé la liminalité du personnage principale de *L'Echo du village* en mentionnant « nous dirons que le protagoniste Ahmed est **liminaire** par sa malchance, son ambivalence, sa souffrance, son côté problématique et surtout son arrêt dans la phase de la marge ».

Mot clés : Ethno-critique, personnage liminaire, ambivalence (entre-deux), culture, mode de vie, rites de passage, séparation, marge.

Summary in English :

Our research novel « *L'Echo du village* » by Mr Md Bachir Ferchouli establishes a great value cultural side. Indeed the characteristic is considered as a subject of study of the theory of Ethno-criticism “study the culture of the text in a literary way, Moreover by identifying the liminality of the protagonist Ahmad, we answered to our problem posed in two chapters.

Résumé

In the axis, we looked at “the way of life of the village” which causes the first sings of liminality and ambivalence of this latter, this by creating his suffering and his wandering journey.

The second chapter of our memoir is about the blocket destiny of luminal character (Ahmed). A problematic and unlucky protagonist stopped at the margin like all other previously identified intro characters (by Scarpa, Privat...).

Finally, the general conclusion of our analysis sheds light on the meaning of the abstract title of our research “*l’enfant perdu*”. In this last step of the memoir, we confirmed the liminality of the main character of “*L’Echo du village*” mentioning: “*we will say that the protagonist Ahmed is preliminary by his bad luck, his ambivalence, his suffering, his problematic side and especially, his stop in the phase of the margin*”.

ملخص

روايته البحثية بعنوان « *L’Echo du village* » by Mr Md Bachir Ferchouli, تؤسس قيمة كبيرة في الجانب الثقافي, وبالفعل تعتبر هذه الخاصية كمجال دراسي لنظرية النقد العرقي "الدراسة ثقافة النص بطريقة أدبية. من جهة أخرى, من خلال تحديد انحراف بطل الرواية احمد, لقد اجبنا على مشكلتنا في فصلين. في المحور الأول نظرنا إلى أسلوب حياة القرية, مما يثير أولى علامات التقليل و التناقض في هذا الأخير هذا من خلال خلق معاناته و تنظيم رحلته نحو الغير المعروف. يتناول الفصل الأخير من مذكرتنا المصير المحدود للشخصية التمهيدية (احمد) بطل رواية إشكالي و غير محظوظ, توقف في الهوامش مثل جميع الشخصيات الافتتاحية الأخرى المحددة سابقا(سكاربا, بريفا...). و أخيرا, فان الخاتمة تركز على معاني العنوان المجرى لبحثنا "الطفل الضائع في هذه المرحلة الأخيرة من الأطروحة أكدنا على محدودية الشخصية الرئيسية بذكر " سنقول أن بطل الرواية احمد أولية بسبب سوء حظه و تناقضه و معاناته و جانبه الإشكالي و خاصة اعتقاله في مرحلة الهامش".